

# Canon EOS 5D Mark IV

## Une belle évolution, mais à quel prix !

Sorti en avril 2012, le Canon EOS 5D Mark III commençait à marquer son âge. Et même si les performances de ce boîtier majeur restent au goût du jour, il était important de le faire évoluer. C'est fait avec l'arrivée de l'EOS 5D Mark IV, nouveau membre de la dynastie 5D.

Quand on prend un EOS 5D Mark IV en main, il s'en dégage une impression de force tranquille. Ce reflex haut de gamme à capteur 24x36, très bien fabriqué et techniquement abouti, est issu d'une famille qui a marqué le numérique. Le chiffre 5 est bien né chez Canon, et depuis longtemps... car même en argentique, l'EOS 5 a eu lui aussi son heure de gloire.

### Quand les souvenirs défilent

Avant de déballer l'appareil de présérie qui vient d'arriver à la Rédac', feuilletons rapidement l'album de la famille 5D.

Il y eut l'EOS 5D d'abord, sorti en 2005. 11 ans déjà. Avec son capteur Cmos 13 Mpix, sa sensibilité maximale à 1.600 ISO, son écran de 6,3 cm et 230.000 points de définition, il est clairement d'un autre âge. Et pourtant, à l'époque il était au top et fut le premier reflex 24x36 abordable. La section photo était techniquement très performante (obturateur 1/8.000 s, bon viseur, etc.) et la construction déjà remarquable.

Le 5D céda sa place en 2008 au 5D Mark II. La définition du capteur passa à 21 Mpix et une section vidéo de haut niveau lui permit de populariser la pratique de la séquence animée. De nombreux pros de la vidéo l'adoptèrent.

Extérieurement, peu de changements si ce n'est un écran plus large (7,5 cm de diagonale). Côté construction, il était aussi bien fabriqué que son aîné et capable d'affronter les rudesses du ter-

rain, aux quatre coins du monde, ce qui en fit le boîtier phare de bien des reporters.

En 2012, l'arrivée de l'EOS 5D Mark III le poussa vers la retraite, même si de nombreux Canonistes l'utilisèrent (l'utilisent) encore.

La définition du capteur du nouveau modèle évoluait peu (Cmos 22 Mpix), mais la qualité des images Jpeg (et des Raw) s'améliorait sensiblement. Quatre années de progrès technologiques (aussi bien au niveau du capteur que du traitement de signal) séparaient le Mark II et le Mark III. On nota aussi une évolution importante de la section AF, les 9 collimateurs du 5D Mark II cédant la place au module à 61 collimateurs (dont 41 en croix) issu de l'EOS-1 DX, associé à des algorithmes de suivi, rapides et précis. Avec cet AF, l'appareil comblait son retard sur la concurrence.

L'écran arrière subit l'inflation de l'époque et passa à 8,1 cm, le viseur devint vraiment 100 % avec une luminosité encore accrue et la section photo conserva l'obturateur 1/8.000 s (et toujours la vitesse 1/200 s pour la synchro flash, qui fit râler ceux qui attendaient d'un boîtier pro qu'il atteigne le 1/250 s).

L'EOS 5D Mark II s'imposa très vite comme l'un des boîtiers majeurs de la gamme Canon. Il fait aujourd'hui le bonheur des pros de l'action et du reportage, et des amateurs qui peuvent se l'offrir. À sa sortie, il était vendu 3.300 €. Ce tarif a peu bougé depuis, mais il devrait être revu à la baisse maintenant que le remplaçant est annoncé.

### La première impression, ça compte...

Ça y est, je l'ai en main. Je cherche la batterie dans la boîte et m'aperçois que, parmi les accessoires fournis, se trouve un serre-câble. Il permet de solidariser au boîtier les câbles USB et HDMI, lors d'une utilisation en mode connecté.

Le 5D Mark IV adopte la même référence d'accu (LP-E6N) que précédemment, ou presque. Le modèle livré avec le 5D Mk III et d'autres reflex (LP-E6) est pleinement compatible.

Les dimensions du boîtier n'ont pas changé et les soixante-dix grammes de moins passent inaperçus. La construction, toujours aussi somptueuse (châssis en magnésium, nombreux joints contre la poussière et l'humidité), devrait permettre une utilisation intensive de l'appareil.

On retrouve les mêmes commandes aux mêmes emplacements. Cette disposition s'est imposée avec le temps comme l'une des plus ergonomiques du marché, pourquoi la changer ? D'un modèle au suivant, Canon se contente de légers liftings afin d'améliorer, de façon subtile mais utile, la préhension d'une touche ou son positionnement.

À l'arrière, le joystick qui permet de choisir la zone AF adopte la forme plus large et plus facile à manipuler de celui de l'EOS-1DX Mark II. À côté de ce joystick Canon a ajouté un levier qui peut, comme sur l'EOS 7D Mark II, servir à sélectionner le type de groupements de collimateurs ou bien

Sans changer l'ADN du boîtier, Canon le dote d'un nouveau capteur de 30 Mpix et de fonctions visant à améliorer la qualité d'image, sans oublier le Wi-Fi, le GPS, la vidéo 4K et l'écran tactile. Mais l'addition est salée, le boîtier est mis en vente à 4100€.



à paramétrer une autre fonction comme les ISO ou le correcteur d'exposition. C'est à choisir dans les menus.

Sur la face avant, on remarque la présence d'une trappe protégée par un caoutchouc. Il s'agit de la prise pour télécommande qui a quitté le bornier de connexions situées sur le côté gauche. Peut-être est-ce dû à la prise USB au standard 3 qui prend plus de place que celle au format mini USB 2.

### Parfois on est déçu...

Extérieurement, on ne distingue pas d'autres différences entre les deux générations. J'ouvre la trappe qui cache les emplacements pour carte mémoire. Ils sont toujours au nombre de deux et, surprise, voire stupéfaction, Canon a conservé les mêmes standards que sur l'EOS 5D Mark III : une

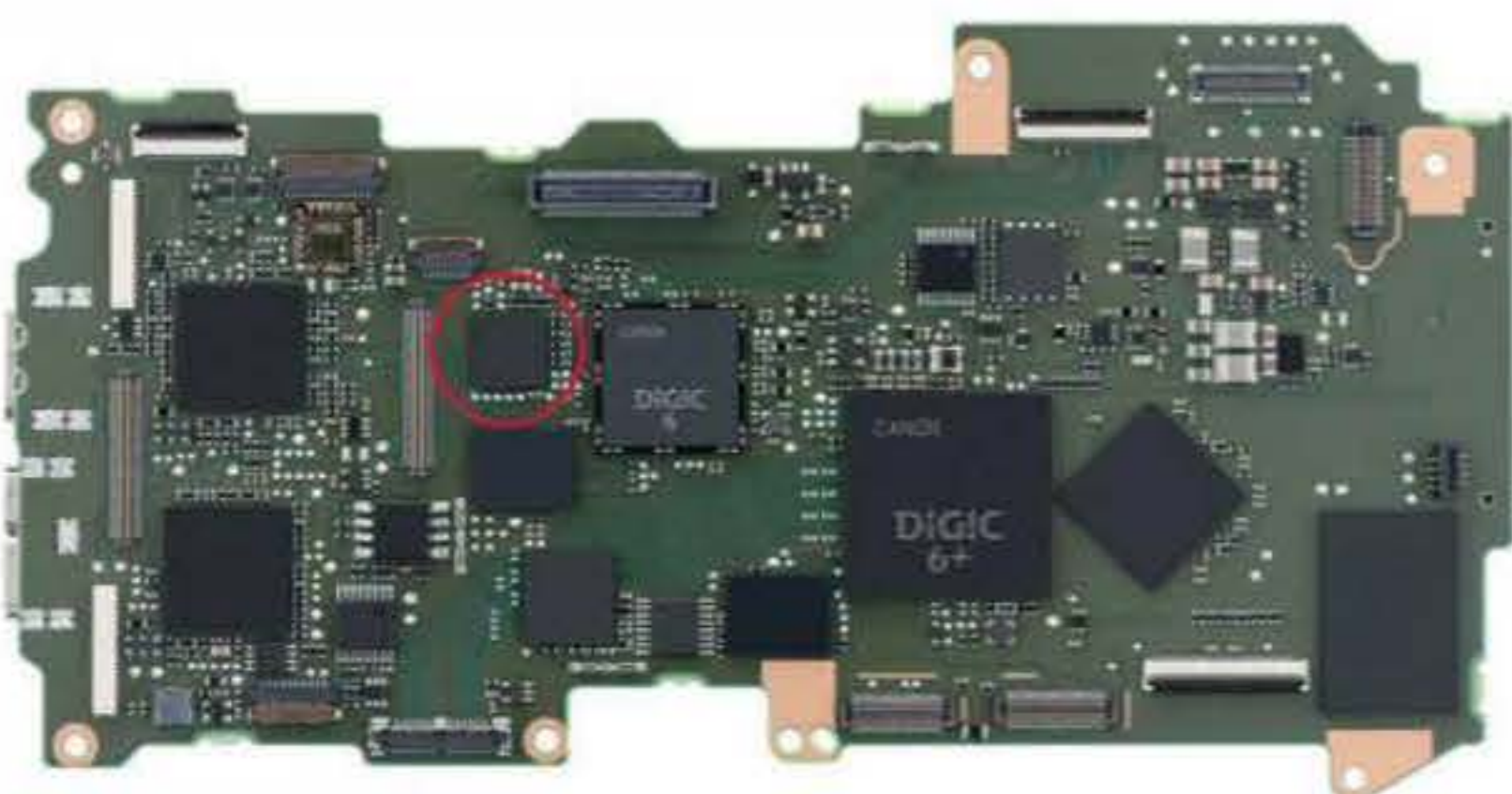
carte CF et une SD. Vu la fiche technique de l'appareil et notamment la section vidéo qui permet de filmer en 4K, je suis étonné que le standard CFast n'ait pas été préféré au CF, même UDMA. De même, la carte SD est à la norme UHS I. Domage, le standard de carte rapide UHS II est en train de devenir la norme et on le trouve sur de nombreux appareils même beaucoup moins chers que l'EOS.

### Mais ça ne dure pas !

J'allume l'appareil et mets l'œil au viseur. Ce viseur optique, qui couvre 100 % de la surface cadrée, est toujours aussi clair et spacieux (grandissement de x0,71 et relief d'œil de 21 mm). Par rapport à celui de l'EOS 5D Mark III, on peut afficher plus d'informations en surimpression sur l'image. Certains les trouveront utiles et d'autres

## 📌 Fiche technique

- **Capteur:** Cmos 24 x 36, 30,4 Mpix, 1 processeur Digic 6+ et 1 Digic 6.
- **Objectif:** Canon EF.
- **ISO:** Auto, 100 à 32.000, L (-1) et H (+1, +2).
- **Exposition:** P, Av, Tv, M, B et 3 modes perso.
- **Mesure de lumière:** capteur RVBIR 150K multizone (252), pondérée, spot, moyenne. Détection de scintillement rafale et vue/vue.
- **Cadence:** 7i/s (avec suivi expo et AF).
- **Obturbateur:** 1/8.000 s à 30 s - Synchro-X: 1/200 s.
- **Autofocus:** 61 points (41 en croix et 21 f/8). sélection auto et manuelle (1, 4, 8 points et par zones). Modes Scènes AF par menu. AF Live View DualPixel (flexizone, multi, suivi et détection de visage).
- **Viseur:** reflex pentaprisme 100 % - x 0,71 - dégagement 21 mm.
- **Écran:** 8,1 cm, 1,6 Mpts, fixe, tactile.
- **Vidéo:** 4K (25-30), Full HD (60-50), HD (120).
- **Supports:** CF et SD UHS-I.
- **Connectique:** USB3, HDMI, micro, casque.
- **Divers:** Wi-Fi NFC, GPS.
- **Batterie:** LP-E6N (900 vues).
- **Taille - poids:** 151x116x76mm - 890 g.
- **Prix:** 4.100 € (nu).



L'EOS 5D a depuis toujours la tête bien pleine et le Mark IV bénéficie de l'évolution des technologies (quatre ans se sont écoulés depuis le Mark III). Sa carte-mère reçoit un processeur Digic 6+ et un Digic 6 dédié à la mesure de lumière et à l'autofocus. Canon a aussi ajouté un processeur (cercle rouge) pour la correction évoluée des défauts optiques dès la prise de vue en Jpeg.

Vu de dos et du dessus, l'EOS 5D Mark IV ne surprendra pas un habitué de la marque. Les autres noteront la présence à l'arrière de la roue codeuse (seconde molette, autour de la touche SET). En mode M, elle sert à fixer la vitesse ou diaphragme ; dans les autres modes, elle fait office de correcteur d'exposition. Elle permet aussi de naviguer dans les menus.



À droite du prisme, on trouve les quatre touches à double fonction et l'interrupteur d'éclairage de l'écran. En pressant une touche, on passe en mode réglage et on modifie les valeurs par rotation des deux molettes : DRIVE (molette arrière) et AF (molette avant) par exemple. À gauche, le sélecteur de modes d'exposition et l'interrupteur général.



Le poste de pilotage des Canon EOS 5D est idéal : l'intégralité des touches à droite de l'écran est accessible de la main droite, soit avec le pouce ou l'index. C'est appréciable, surtout l'œil au viseur.



À gauche du prisme, le sélecteur de modes d'exposition comporte un mode vert tout auto et trois réglages personnels (C1, C2, C3). On peut facilement mettre l'appareil à sa main.



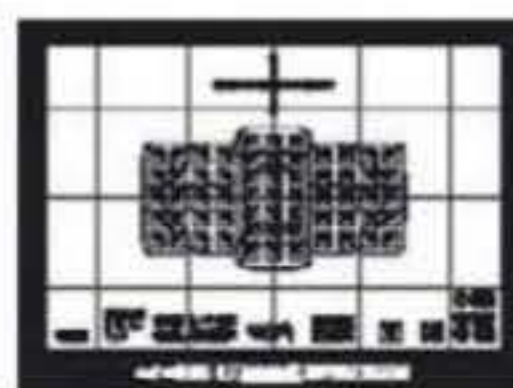
Un levier a été ajouté à proximité du joystick et de la touche Q. Comme sur l'EOS 7D Mark II, on peut attribuer une fonction particulière à cette touche, dévolue par défaut au choix de la zone AF.



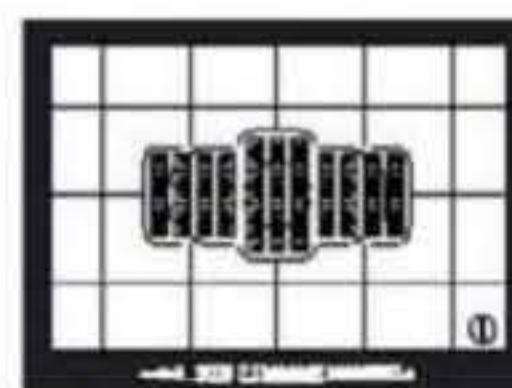
Canon a fait le choix de conserver les mêmes standards de cartes que sur l'EOS 5D Mk III : une CF I et une SD UHS-I. À défaut du CFast, deux SD UHS-II auraient été un meilleur choix, surtout que la vidéo 4K est possible avec cet EOS.

gênantes. Il est possible de les limiter afin de correspondre au mieux aux attentes et habitudes de chacun. On peut afficher aussi un niveau deux axes.

J'ai l'impression que la couverture AF est plus large que sur le 5D Mk III. En effet, si les collimateurs sont au même nombre, ils couvrent une surface d'image plus importante en hauteur (pas en longueur), c'est toujours ça de gagné.



5D Mark IV



5D Mark III

Je déclenche... comme tous les Canon, l'appareil est silencieux. Tout a été repensé sur l'EOS 5Ds pour limiter les vibrations et le nouveau modèle en bénéficie. La possibilité de déclencher en mode silencieux atténué encore le bruit du cycle de déclenchement. Et le mode rafale silencieuse à 3 i/s est toujours présent. On n'atteint pas le niveau de discrétion d'un hybride, mais l'EOS 5D Mk IV ne devrait pas trop attirer l'attention.

### Pas de labo... des photos !

Cet EOS 5D Mark IV a de la chance. Comme il s'agit d'un modèle de présérie, non finalisé, sa première sortie ne sera pas pour rejoindre le Labo CI et déclencher face aux mires de tests, mais une balade en compagnie du testeur pour découvrir la région berrichonne le temps d'un week-end : bords de rivière, balade dans le vieux Blanc, prises de vues familiales, etc.

On ne peut tester cet appareil à fond, car il n'a pas toute sa tête, mais on peut analyser les images que l'on a faites et vous livrer nos impressions et remarques sur son ergonomie.

### Ergonomie fonctionnelle et aboutie

Sur le terrain, le Canon EOS 5D Mark IV est très agréable à utiliser. On trouve facilement ses marques et les commandes tombent naturellement sous les doigts.

On accède au menu en pressant la touche du même nom et on circule de famille en famille (cinq au total) en pressant la touche Q. On fait défiler les onglets à l'aide de la molette avant et on navigue dans la liste de fonctions de chaque onglet avec la roue codeuse arrière.

L'écran arrière est très défini (1,6 Mpoints) et équipé de la fonction tactile. Elle permet le réglage de l'appareil mais aussi le choix de l'endroit où l'on souhaite faire la mise au point, lorsqu'on travaille en mode Live View. En mode lecture, l'écran se comporte comme une tablette. Pourvu qu'une mise à jour de logiciel interne de l'EOS-1 DX Mk II lui offre la même souplesse.

Domage que cet écran ne soit pas inclinable. Cela m'aurait évité de prendre l'eau quand j'ai cherché des points de vue différents sur le vol des libellules, et que j'ai dû pour cela m'allonger derrière le viseur...

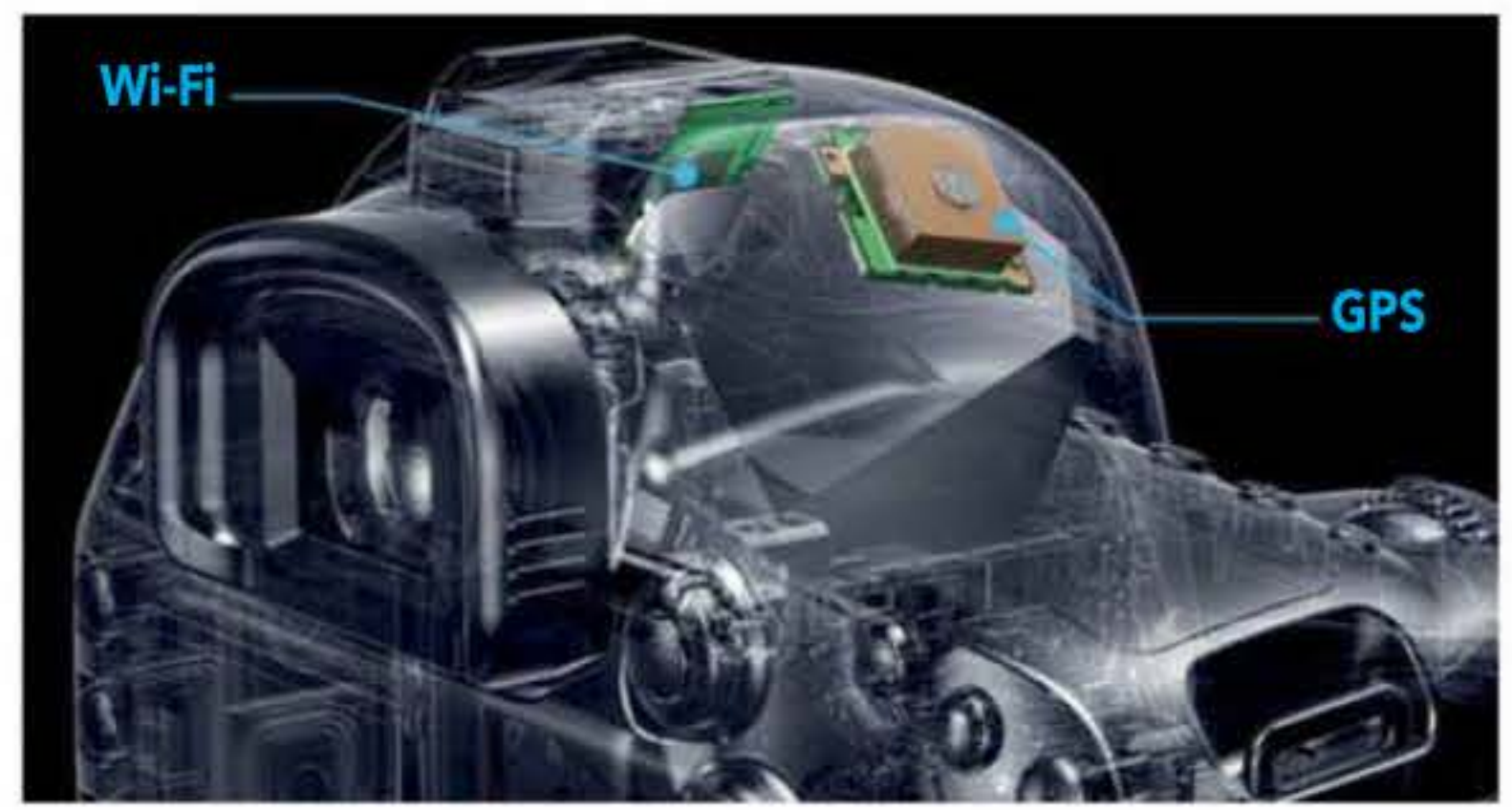
Il est possible de mémoriser les réglages de l'appareil et de les stocker dans trois mémoires utilisateurs que l'on peut rappeler en plaçant le sélecteur de mode sur C1, C2 ou C3. Ce sélecteur de modes d'exposition est équipé d'un verrou qui évite les dérèglages.

Le levier ajouté à l'arrière de l'appareil permet de choisir le type de zones AF ou une autre fonction à définir dans les menus de personnalisation. Par manque d'habitude, je n'ai pas eu recours à cette touche lors de mes sorties. Peut-être qu'une utilisation régulière me permettrait de lui trouver un rôle.

Il ne manque à cet EOS qu'un flash intégré pour piloter les flashes distants sans fil ou déboucher une ombre, même si les plus craintifs des



Le boîtier est en alliage de magnésium et la chambre reflex est enchâssée à l'intérieur. De nombreux joints protègent l'appareil de l'intrusion de poussières et d'humidité. Les modules Wi-Fi et GPS sont situés dans le haut du prisme. Le module NFC est lui dans la poignée, non loin de la trappe de cartes.



Le module AF à détection de phase trouve place dans le bas de la chambre reflex de l'EOS 5D Mark IV. Il comporte 61 collimateurs et si sa couverture horizontale est la même que sur l'EOS 5D Mark III, sa couverture verticale est plus importante.



photographes trouvent cet organe fragile et indigne d'un boîtier pro.

## Capteur Cmos Dual Pixel 30 Mpix

Une fois les fichiers rapatriés sur l'ordinateur, on ne peut que constater l'excellence des images délivrées par ce capteur. Quelles que soient les conditions de lumière, elles sont bien exposées, le nouveau module sur 150.000 photosites, groupés en 252 zones est difficile à prendre au piège. Les zones de haute lumière sont très bien définies et restituées de façon douce.

Ne sachant pas comment le capteur allait répondre, j'ai préféré sous-exposer un peu pour éviter les zones cramées. En remontant les basses lumières, j'ai constaté que la dynamique était élevée. Le bruit reste très discret, même si on remonte les ombres fortement.

De même, lorsque la sensibilité augmente, le bruit est peu sensible dans les images. À taille de tirage égal, il est même plus discret que sur le 5D Mark III (les pixels sont plus petits). Si on observe le niveau de bruit brut, il est du même ordre jusqu'à 3.200 ISO. Ensuite le 5D Mark IV se détache légèrement.

Face aux 50 Mpix du 5Ds, le 5D Mark IV fait jeu égal jusqu'à 800 ISO, mais il passe clairement devant dès que l'on atteint et dépasse 1600 ISO.

## Un AF précis et rapide à 7 i/s

Le module AF conserve le même nombre de collimateurs (61) que celui du 5D Mark III, mais ils sont plus sensibles à la lumière (-3IL). On peut les grouper par zones de façon aussi variée que sur le 1DX Mark II. Le processeur

Digic 6, qui effectue les calculs pour le suivi de sujet, ne pédale pas dans la semoule, et face aux quelques mouettes courageuses qui défient le dur soleil d'été en cette fin de mois d'août, l'EOS 5D IV fait très bonne figure : il les attrape vite et les suit bien. La cadence de 7 i/s est tenue même en choisissant une zone large de couverture AF. Il faut pousser les tests, mais la première sensation est positive.

Les Jpeg produits par l'appareil sont excellents. Pour les améliorer encore, Canon offre la possibilité de corriger les défauts optiques à la prise de vue, sans avoir à post-traiter le Raw dans l'appareil ou dans DPP.

Ainsi, le module d'Optimisation Objectif Numérique permet des corrections poussées (coma, etc.) en plus des classiques vignetage, distorsion... Mais même si un processeur dédié à cette tâche a été implanté, cela demande du temps de calcul et la cadence de déclenchement chute.

Pour conserver la cadence de déclenchement, je n'ai pas utilisé ce module et j'ai préféré activer les corrections (moins poussées mais déjà très efficaces) de façon séparée en fonction des besoins : vignetage, distorsion, aberration chromatique et diffraction. Lorsqu'elles sont toutes actives, il ne ralentit pas.

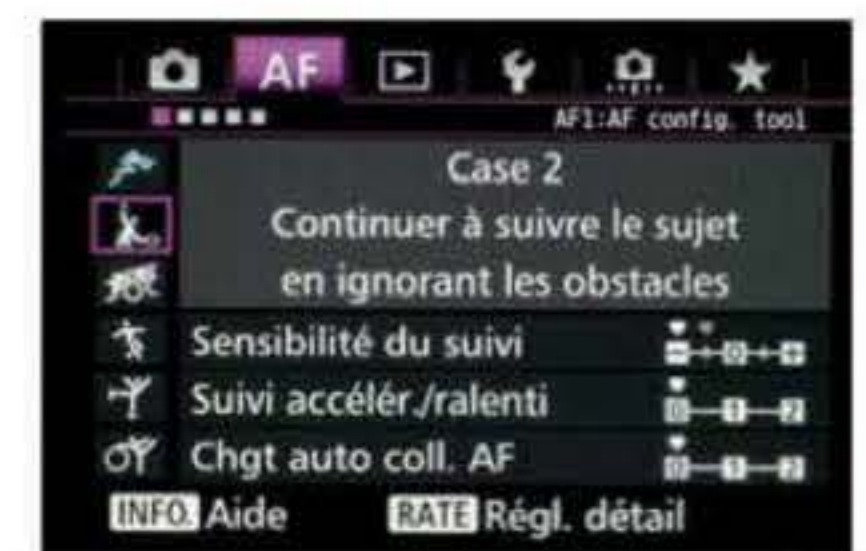
## Module Wi-Fi, GPS et vidéo 4K

Le Canon est équipé d'un GPS et d'un module Wi-Fi à la norme NFC. Par simple contact, il reconnaît un smartphone et la liaison entre les deux permet de piloter l'appareil et de transférer les images. Il est même possible de les

On accède au menu rapide par une pression sur la touche Q. Comme sur les derniers EOS, il est personnalisable. On peut y placer les fonctions que l'on souhaite tout en conservant la disposition standard de Canon.



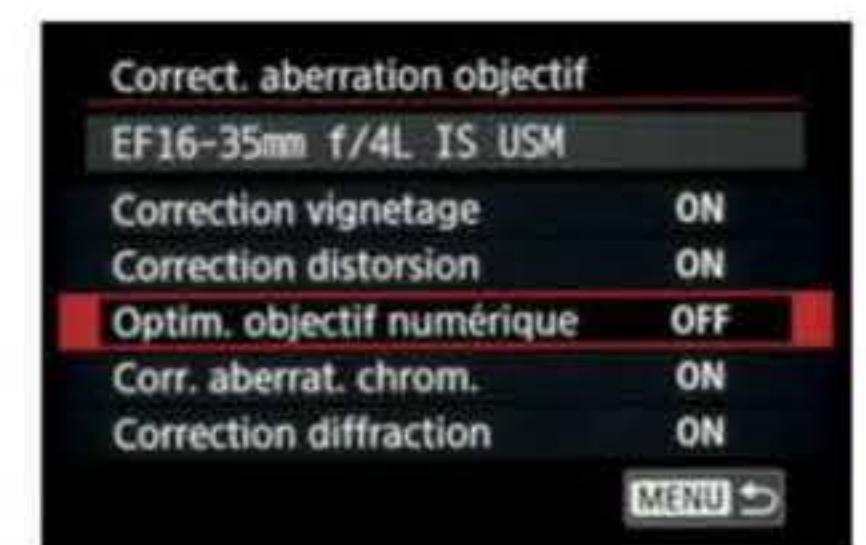
Les paramètres sont classés en cinq familles. Le menu étoile permet de ranger les fonctions que l'on juge les plus utiles pour soi. Il manque un menu vidéo, mais les fonctions dédiées apparaissent quand on place le mode Live View sur vidéo.



Les réglages de styles d'images sortis après le 5D Mk III sont logiquement disponibles sur le Mk IV. La Netteté gagne en efficacité (3 curseurs : Force, Finesse, Seuil) mais requiert des essais avant de trouver le bon paramétrage, si celui par défaut ne convient pas.



L'EOS 5D Mark IV peut corriger les défauts optiques à la prise de vue en Jpeg de deux manières différentes. La première, présente sur les EOS depuis longtemps, utilise des données simples de correction pour chaque objectif (vignetage, distorsion, aberration chromatique, diffraction). Stockées dans l'appareil, elles sont sélectionnables à volonté et ne ralentissent pas la rafale. L'autre méthode, plus performante, utilise l'optimiseur numérique, mais la cadence de déclenchement chute fortement (0,3 i/s sur notre modèle de présérie).



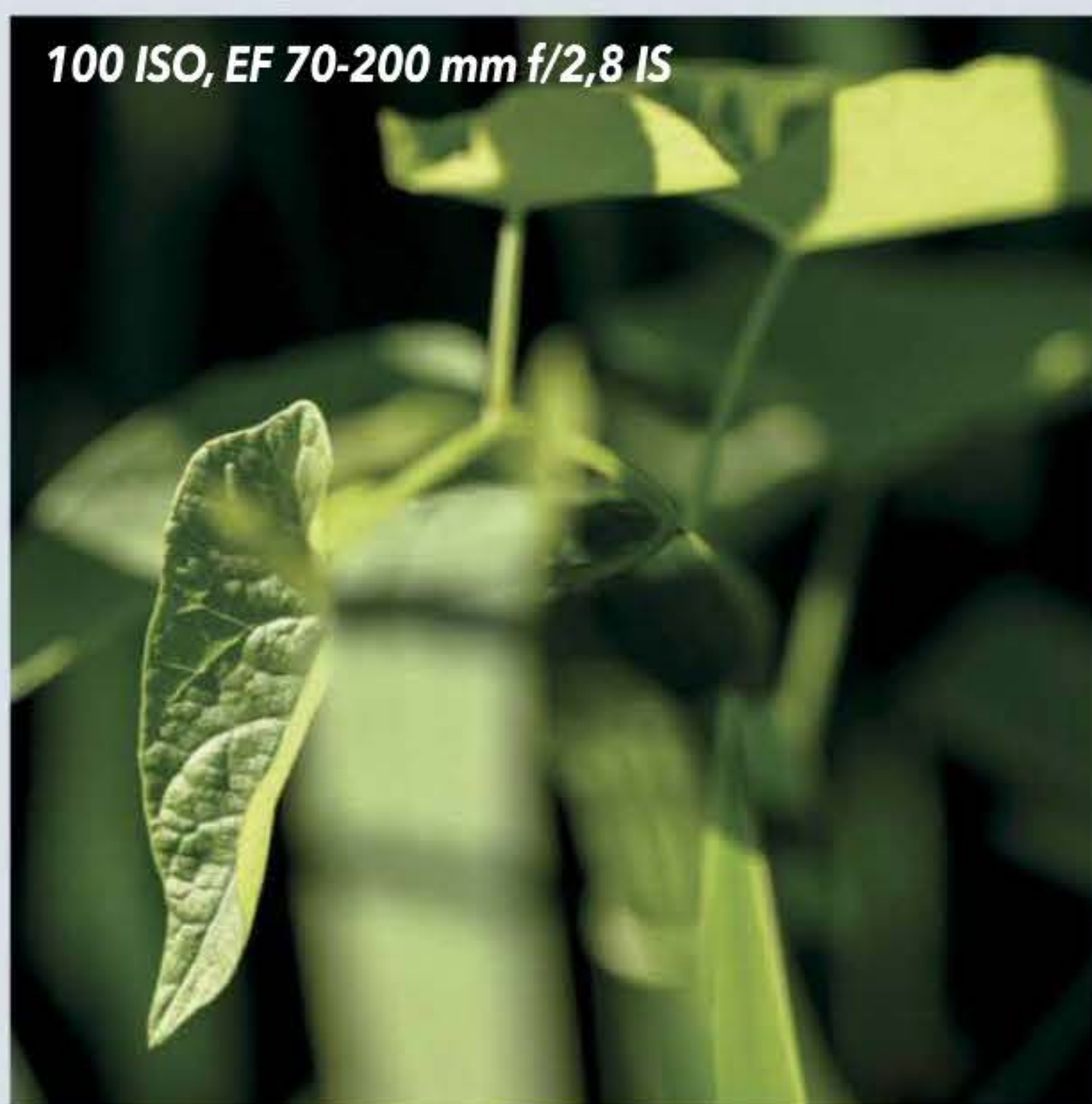
## Impressions en **images**

Nous avons pu réaliser des images avec un EOS 5D Mark IV de présérie. Il n'était pas finalisé (logiciel interne non définitif) mais parfaitement fonctionnel. Faute d'avoir pu le passer sur le banc test, nous vous livrons nos premières impressions (images, prise en main, etc.) en les rapportant à notre connaissance des autres produits de la gamme Canon.

- Le nouveau capteur apporte plus de résolution (30 Mpix contre 22 Mpix pour le 5D Mark III). Les images sont très fines, bien détaillées et comme les réglages par défaut des styles d'image sont pertinents, les Jpeg issus du boîtier sont excellents. Pour celui qui a besoin d'images prêtes à consommer, les Jpeg Canon sont parmi les meilleurs. Et la taille maxi des tirages va encore être repoussée. On pourra recadrer plus facilement aussi.
- Malgré la diminution de la taille des pixels par rapport au 5D III, la montée en sensibilité engendre peu de bruit. Situé au fond d'une salle sombre d'un musée des traditions paysannes, ce mur de briques éclairé par un seul spot fatigué est bien restitué. Même si on ne peut apprécier le piqué de l'objectif sur cet-



**3200 ISO, EF 16-35 mm f/4 IS**



**100 ISO, EF 70-200 mm f/2,8 IS**

te image, à 3.200 ISO le 5D IV délivre de belles images. Il faudra mesurer tout cela précisément, mais le bruit du 5D IV n'est pas plus fort que celui du 5D III. Une belle prouesse avec 35 % de pixels en plus. En plus, à taille de tirage égale, il paraîtra plus discret.

- C'est sur la dynamique des images en Raw que les capteurs Canon ont le plus progressé ces derniers temps. Nos premières investigations sur les images nous livrent le résultat suivant : celui du 5D IV flirte à 100 ISO avec les 13 IL et conserve plus de 9 IL à 6.400 ISO. Mais il faudra valider ce point sur un exemplaire testable.
- Le module autofocus réagit vite et suit des sujets rapides facilement et précisément. Malgré l'augmentation de définition, la cadence du 5D IV est plus élevée car les calculateurs sont plus puissants qu'il y a quatre ans : c'est tout bénéf !
- Sur le terrain, la mémoire tampon de ce modèle non finalisé a permis d'enregistrer sur une carte CF x1000, 26 vues en Raw à 7 i/s. La cadence chute ensuite à 3,5 i/s. En Jpeg, la limite est la capacité de la carte.
- Si on active les corrections optiques classiques, la cadence de déclenchement ne chute pas et la mémoire tampon est encore suffisante (19 Raw et infinie en Jpeg). Si on active l'optimiseur numérique d'objectif, la cadence tombe à 0,3 i/s. Pourvu que le modèle définitif fasse mieux (on en doute), sinon cette correction poussée des Jpeg à la prise de vue sera utilisable seulement pour des photos calmes. On peut aussi effectuer cette correction numérique en post-traitant un Raw directement dans l'appareil, comme sur le 1DX Mk II. C'est la seule façon de conserver de la cadence de déclenchement.



La prise pour télécommande (standard Canon N3) est désormais en façade. Elle est protégée par un cache en caoutchouc.

Cinq prises sont placées sous trois caches sur le côté du boîtier. Les sérigraphies permettent d'identifier sans problème leur fonction. À noter que la prise USB est au standard 3.

Il est possible de visser un serre-câble (cercle rouge), fourni dans la boîte, pour éviter l'arrachement des prises USB et HDMI.



Le 5D IV reçoit un nouveau modèle de grip (BG-E20). Il reprend une partie des commandes arrière dont le joystick et le petit levier nouvellement arrivé au dos de l'appareil.

Il peut accueillir deux batteries LP-E6N, mais il n'y a pas d'adaptateur pour piles AA (LR6). Pour éviter de perdre la trappe de batterie de l'appareil (qu'il faut enlever pour fixer le grip), une place lui est réservée dans le grip.



La gamme	EOS 5D Mark IV	EOS 5D Mark III	EOS 5Ds et 5DSR	EOS-1DX Mark II
Capteur • Processeur	Cmos 30,4 Mpix • 2 Digic 6+ et 6	Cmos 22 Mpix • Digic 5+	Cmos 50,6 Mpix • Dual Digic 6	Cmos 20,2 Mpix • Dual Digic 6+
Autofocus	61 pts (41 en croix), -3 IL	61 pts (41 en croix), -2 IL	61 pts (41 en croix), -2 IL	61 pts (41 en croix), -3 IL
Obturbateur • Cadence	1/8.000 à 30 s - X=1/200 s • 7 i/s	1/8.000 à 30 s - X=1/200 s • 6 i/s	1/8.000 à 30 s - X=1/200 s • 5 i/s	1/8.000 à 30 s - X=1/250 s • 14 i/s
Sensibilité (ISO)	100 à 32.000 (50 - 102.400)	100 à 25.600 (50 - 102.400)	100 à 6.400 (50 - 12.800)	100 à 51.200 (50 - 409.600)
Écran	8,1 cm - 1,62 Mpts fixe, tactile (AF Live View)	8,1 cm - 1,04 Mpts fixe, non tactile (AF Live View)	8,1 cm - 1,04 Mpts fixe, non tactile (AF Live View)	8,1 cm - 1,62 Mpts fixe, tactile (AF Live View)
Visueur	Pentaprisme 100% - x 0,71-21 mm	Pentaprisme 100% - x 0,71-21 mm	Pentaprisme 100% - x 0,71-21 mm	Pentaprisme 100% - x 0,76-20 mm
Vidéo	4K 30p, Full HD 60p, HD 120p	Full HD 30p, HD 60p	Full HD 30p, HD 60p	4K 60p, Full HD 120p
Divers	1 carte CF et 1 SD UHS I, Wi-Fi NFC, GPS, USB3, mini HDMI batterie LP-E6N	1 carte CF et 1 SD UHS I, USB 2, mini HDMI batterie LP-E6	1 carte CF et 1 SD UHS I, USB 3, mini HDMI batterie LP-E6N	1 carte CFast 2.0 et 1 CF I, GPS, USB 3, mini HDMI, RJ 45 batterie LP-E19
Dimensions • Poids	151 x 116 x 76 mm • 890 g	152 x 116 x 76 mm • 950 g	152 x 116 x 76 mm • 845 g	158 x 167,6 x 82,6 mm • 1340 g
Prix moyen nu	4.100 €	2.900 € (septembre 2016)	5Ds 3.800 € / 5DSR 4.000 €	6.500 €

envoyer sur un serveur FTP directement, du moment que la distance entre les deux ne dépassent pas une dizaine de mètres. Au-delà, il faut recourir au module Wi-Fi accessoire.

La section vidéo d'un EOS 5D est toujours très performante. D'ailleurs ce modèle peut filmer en 4K 30p. Aie... le coefficient de recadrage est de 1,74x. Les grands-angles vont voir moins large d'un seul coup. En mode Full HD, l'appareil utilise toute la surface du capteur, c'est mieux.

La sortie d'une séquence 4K n'est pas possible directement par la prise HDMI (en Full HD c'est possible, et en mode non compressé). Préservation du matériel Canon exclusivement dédié à la vidéo ou aveu de faiblesse ? D'autres en tout cas savent le faire ! La rivalité avec Panasonic et Sony tournerait-elle à l'avantage de ces derniers ? Une carte UHS II aurait vraiment facilité la vie des vidéastes, si bien qu'on se demande si le 5D n'est pas en train de redevenir un appareil à dominante photo.

## Sa place dans la gamme Canon

L'EOS 5D Mark IV est plus rapide que le 5Ds et ses images sont meilleures en haute sensibilité (l'avantage est net au-delà de 1.600 ISO). Sa dynamique est plus élevée aussi que celle de l'ultra-pixellisé de la gamme.

L'EOS 6D est vraiment dépassé, notamment pour la section AF, et il serait temps de le remplacer. Mais son prix très doux (1700 €) ne le place pas dans la même catégorie.

L'EOS 5D Mark III ne prend pas un coup de vieux avec l'arrivée du Mark IV. Certes il est moins pixellisé, un peu moins rapide et la dynamique de son capteur est en retrait, mais si son prix est revu à la baisse, il peut devenir un très bon choix pour un photographe exigeant. Sa cote en occasion va descendre, faisant râler les uns et sourire

les autres: un nouveau marché s'ouvre à lui.

L'EOS-1DX Mark II est cher. Celui qui n'a pas besoin d'une cadence de 14 i/s et des très très hauts ISO peut lui préférer l'EOS 5D Mark IV, moins lourd, plus discret et proche techniquement. Si les tests confirment nos premières impressions, il devrait être un sérieux concurrent.

Avec ses 30 Mpix, le Mark IV n'a pas de rival direct dans les autres marques, qui proposent des appareils à 24, 36 ou 42 Mpix. Il est plus cher que les boîtiers dotés d'un capteur 24 Mpix, mais à peine plus que ceux équipés d'un Cmos 36 ou 42 Mpix. Le remplaçant du Nikon D810, son clone de la maison jaune, sera probablement annoncé à un prix voisin. Attendons, mais la tendance est à la hausse...

## Ils sont devenus fous

À l'issue de cette première rencontre avec le Canon EOS 5D Mark IV, on peut déjà affirmer que c'est un appareil au potentiel énorme. Mais son prix est exagéré. Si on se place du point de vue technique, les 800 € de plus que le Mark III ne se justifient pas, même avec ce nouveau capteur. D'autres appareils utilisent des Dual Pixel et ne sont pas plus chers que les références qu'ils remplacent. La parité du yen a bon dos... En tout cas, il faudra que le tarif baisse pour séduire. Proposer l'EOS 5D Mark IV à 4.100 €, c'est envoyer directement les photographes amateurs vers des solutions plus raisonnables et pas forcément moitié moins performantes.

Pierre-Marie Salomez



Capteur Cmos Dual Pixel

Le capteur de l'EOS 5D Mark IV est de technologie Dual Pixel, c'est-à-dire que chaque photosite serait composé de deux photodiodes. Cette technologie de capteur, apparue sur l'EOS 70D en 2013, permet lors de la mise au point AF avec mesure sur le capteur (Live View) d'ajouter à la détection de contraste un module de détection de phase. Celui-ci est plus rapide et autorise des cadences de prise de vue élevées.

L'EOS 7D Mk II, l'EOS 80D et le récent EOS-1DX Mk II bénéficient aussi de la technologie Dual Pixel. Ce qui est nouveau sur l'EOS 5D Mk IV, c'est que ce dédoublement des pixels peut être utilisé pour améliorer la netteté de l'image ou modifier le rendu de l'arrière-plan. Il faut pour cela enregistrer l'image en mode Dual-Raw (doublement de la taille de fichier) et intervenir sur le fichier dans le logiciel Canon DPP 4.

Nos premiers essais montrent un effet notable sur l'arrière-plan et sensible (mais moins franc) sur la netteté. Une nouvelle voie prometteuse pour la retouche d'image.



Format Dual Pixel Raw